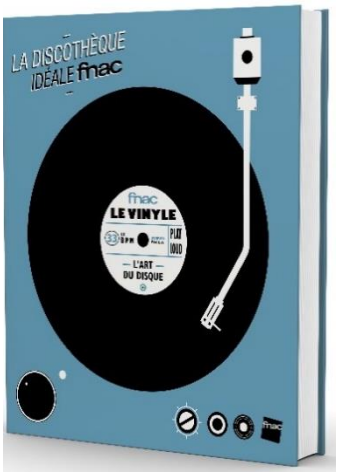
LA FNAC PRÉSENTE « LA DISCOTHÈQUE IDÉALE FNAC » 100% VINYLE

À l'heure de la musique dématérialisée et du développement du streaming, le disque vinyle fait depuis quelques années un retour remarqué. Avec son look délicieusement rétro et ses enregistrements analogiques authentiques, le vinyle suscite aujourd'hui un engouement marqué chez les passionnés.

La Fnac lui consacre aujourd'hui son tout dernier volet de « La Discothèque Idéale Fnac », disponible dès aujourd'hui dans tous ses magasins et sur Fnac.com, au prix de 5 euros.

Réalisé par les disquaires et les équipes musique de la Fnac, ce guide met en lumière une sélection de 500 titres incontournables et disponibles en vinyle, enrichie d'un volet éditorial conséquent : une myriade de chroniques classées par style musical, des focus sur les albums incontournables, des interviews et portraits de passionnés (collectionneurs, diggers…) et des différents acteurs du circuit de production...
Cet ouvrage de 186 pages inclut également un guide produits sur les platines vinyle pour aiguiller au mieux le grand public.
« Ce guide a été réalisé à plusieurs plumes : celles de nos équipes musique et de nos disquaires qui se sont approprié ce guide et l'ont composé avec passion. Il s'agit également d'un beau coup de projecteur sur l'immense travail réalisé par tous les passionnés du vinyle, experts Fnac et éditeurs », explique Layla Naciri, responsable du projet.



Les coups de projecteur « incontournables »

Les chroniques

Les dossiers sur les acteurs de la production vinyle

L'usine à rêves

Cachées dans le nord-est de la Mayenne, les usines MPO sont parmi les rares entreprises à presser encore quotidiennement des vinyles. L'occasion d'une petite visite (rendue possible grâce au soutien exceptionnel du label Because Music), qui a permis de comprendre un peu mieux d'où viennent les disques et comment ils sont faits.

Pour saisir pleinement tous les aspects du disque vinyle, il faut d'abord suivre une longue route qui serpente entre la Sarthe et la Mayenne. Tout au bout, tapie au milieu des paysages verdoyants qui bordent le petit village d'Averton, l'usine MPO (pour Moulage Plastique de l'Ouest) avec son immense façade gris métal. Depuis 1957, ce grand bâtiment planté au milieu de nulle part s'applique à presser des disques vinyles, contre tous les vents et toutes les marées de la mode. Car lorsqu'au milieu des années 90, le CD aimantait toute l'attention autrefois dévolue à son cousin vinyle, les ateliers de Mayenne continuaient malgré tout à presser les fameuses galettes noires, pour la simple satisfaction de ne pas voir disparaître ce format auquel l'entreprise MPO est sentimentalement attachée.

« *Economiquement, ce n'était pas raisonnable. Mais, affectivement parlant, c'est notre activité historique* », reconnaît volontiers Alban Pingeot, le dynamique président de MPO, qui nous accueille dans son usine fines bauettes sur le cuir et sonnite jusqu'aux oreilles. Mais la situation a bien changé depuis les années 90. Aujourd'hui, le disque vinyle se porte mieux beaucoup mieux qu'il y a dix ou quinze ans. Et si en 2015, le marché de la musique a vu les revenus générés par le format physique décliner de 7,6 %, le disque vinyle à quant à lui fait une fulgurante ascension avec 30 % de chiffre d'affaires en plus. De quoi ravir Julien Lahaye, spécialiste fabrication chez Because Music et amoureux du format en question : « *Je pense qu'il y a un besoin profondément humain d'avoir un rapport physique à l'art, un rapport tactile. L'objet permet d'avoir une relation plus intime avec l'artiste. Les vinyles* mystérieuses tournent à plein régime et fabriquent à vitesse grand V des CD, des DVD, et surtout des vinyles. Pour ces derniers, tout commence d'ailleurs un peu plus loin, lors de l'étape du mastering. C'est le moment pendant lequel l'ingénieur gomme le signal audio sur une matrice en acétate ou en cuivre, en veillant notamment à ajuster l'équilibre entre les aigus et les graves. Il contrôle ensuite les sillons au microscope, afin de s'assurer qu'aucun d'eux ne se touche ou qu'aucune erreur n'a été commise. Ensuite, on réalise un test-pressing, c'est-à-dire un tirage original qui va être envoyé à l'artiste pour qu'il donne son avis sur le résultat. Si tout est bon, on passe ensuite en salle de « galvano ». La galvanisation est en quelque sorte l'étape chimique de la fabrication du vinyle. Elle va permettre de créer les matrices, c'est-à-dire l'ensemble des sillons qui vont servir au pressage : d'un côté le « père », avec des sillons en creux (l'équivalent d'un négatif photo), de l'autre la « mère », réalisée à partir de ce négatif et qui correspond à l'inverse de la matrice. « *Pour cela, on pulvérise de l'argent sur la gravure puis on la plonge dans un bain de nickel qui va la solidifier* », explique le directeur de l'usine qui vient d'enfiler une blouse blanche de chimiste. On détoure ensuite la matrice au bon diamètre, on perce le trou central, puis on la pesse et on aspire les éventuels copeaux coincés dans les sillons. Une fois cette étape terminée, il est temps de passer au pressage du disque.

› **Pressons précis**

À l'entrée de l'usine, deux énormes silos sont là pour rappeler que le vinyle n'a décidément rien à voir avec la dématérialisation. C'est là qu'on stocke la granulé vinylique – cette matière première utilisée pour la fabrication des disques –, qui est ensuite envoyée directement dans l'usine, entre les nécheuses de la presse où ont été placées les matrices pour servir de moules. Jonts à côté, un four tourne à plein régime : « *Nous sommes obligés de passer les étiquettes au four car il ne faut pas qu'elles contiennent la moindre goutte d'eau. Sinon, elles se détèrent dans le disque* », explique la personne en charge du processus. Une fois l'étiquette bien sèche, elle est donc posée sur le dessus de la galette qui subit alors une pression de cent tonnes afin d'y imprimer les sillons. Le disque vinyle est ensuite découpé puis contrôlé une dernière fois avant de partir dans une salle spécialement dédiée aux tests d'écoute. C'est là bas que sur une chaîne hi-fi de haute qualité, les disques sont méticuleusement écoutés afin de s'assurer que la qualité audio soit irréprochable. « *Du coup, j'écoute un peu toutes sortes de musique pendant la journée* », plaisante la jeune employée en charge de cette tâche. Pas désagréable…

› **In the pochette !**

Mais MPO ne se contente pas seulement de presser les disques vinyle. Car ici, on fabrique aussi les pochettes et le packaging, ce qui garantit une production 100 % locale et Made in France. Toute une partie de l'usine est donc réservée spécifiquement aux impressionnantes machines qui servent à imprimer, sérigraphier, découper et assembler les pochettes de disques.

Dans cet espace, il s'agit de régler les teintes, de choisir d'éventuels vernis sérigraphiques et de veiller à ce que l'artwork qui accompagne le disque soit rendu du mieux possible. L'empaquetage est quant à lui pour l'instant encore réalisé à la main par les employés de l'usine MPO. Ce jour-là, on peut voir passer en grosses quantités le dernier album des groupes de pop américain Haim, par exemple, ou celui de l'auteur-compositeur-interprète Perfume Genius, ainsi qu'une réimpression du célèbre *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles avec un packaging flambant neuf. Le tout sera stocké dans l'usine avant d'être envoyé à tous les disquaires de France, pour ensuite atterrir sur les platines des uns et des autres. Et à voir l'agitation, la passion et l'entrain qui régnent chez MPO, on a toutes les raisons de se dire que l'avenir du disque vinyle est entre de bonnes mains. Et ce pour encore de nombreuses d'années.

…et les portraits de passionnés

Chercheurs de pépites

Devenu une figure centrale dans l'imaginaire de la musique moderne, le digger est aujourd'hui le représentant d'une incroyable érudition musicale et d'un amour absolu pour l'objet vinyle. Au point même parfois de donner naissance à de nouveaux genres musicaux.

Le digger. Soit littéralement « *celui qui creuse* », et l'on s'en tient strictement sensu à la traduction anglaise du verbe « to dig ». Mais que creuse-t-il ! Et pourquoi ? Depuis plusieurs années, on voit de plus en plus régulièrement apparaître la figure de ce mystérieux « digger » dans les débats musicaux. Concrètement, ce personnage est apparu en même temps que naissait la mythologie du hip-hop. À l'époque, les DJs sont toujours à la recherche de nouveaux vinyles qu'ils pourraient utiliser pour en faire des samples. Mais comme cette technique d'échantillonnage est encore soumise à des lois très strictes, le s'arrangent toujours pour que les disques samplés soient le moins connus possible, afin que personne ne puissent reconnaître la version originale.

C'est ainsi qu'apparaît dans le milieu des DJs ce qu'on va appeler le « crate-digging », c'est-à-dire littéralement le fait de fouiller les bacs à disques à la recherche d'une pépite totalement inconnue du grand public.

Dans les années 80 et 90, les disquaires voient donc apparaître de plus en plus de ces fameux « crate-diggers », le dos énormément courbé sur des rayonnages de disques, parfois pendant des journées entières. Et à ce jeu-là, certains vont parfois très loin : aux États-Unis, des DJs icones même tout le magasin pour pouvoir le fouiller sans pression, parfois pendant une semaine complète. Mais le digger n'est pas qu'un simple obsédé de vinyles. Grâce à son incroyable culture musicale, il agit presque comme un alchimiste, mélangeant les disques les uns avec les autres pour recréer des sonorités inédites dont le public raffole. C'est ainsi qu'est né le hip-hop, bien sûr, mais aussi la techno, la house, le grime et beaucoup d'autres genres basés sur l'usage des samples.

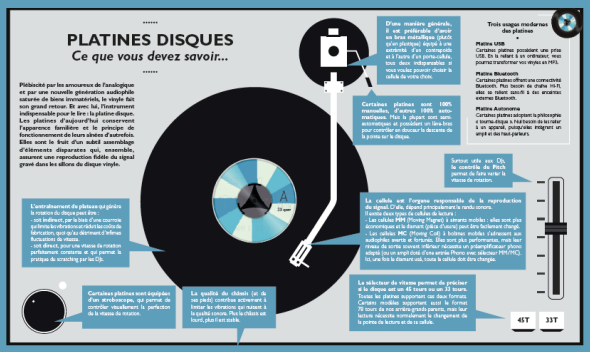
De simple collectionneur, le digger devient alors compositeur ; d'auditeur érudit, il se transforme en artiste dont l'instrument principal est la platine. Mais avec le temps, le terme de digger s'est aussi mis à désigner de manière généralisée cet obsédé de musique prêt à tout pour dénicher, au choix, la toute dernière perle introuvable en France ou les premières démos d'un artiste devenu célèbre par la suite. Et avec l'arrivée d'Internet et de sites comme Bandcamp, Soundcloud ou Discogs, les diggers du monde entier peuvent maintenant creuser toujours plus loin et rétlécrer avec une précision infinie leurs recherches, qu'elles soient dans les domaines très larges de la pop, du rock ou du hip-hop, mais aussi dans des secteurs ultra pointus comme le gréndcore, le gabber, le rébétiko grec ou la noise japonaise. Et si le monde se divise effectivement en deux catégories, comme le laissait entendre le film de Sergio Leone *Le Bon, la Brute et le Truand*, les diggers préfèreront toujours être du côté de ceux qui creusent, plutôt que de ceux qui ont un iPod déjà chargé.

Zero Freitas, le collectionneur ultime

Ce digger brésilien à une ambition simple : posséder toute la musique du monde pour pouvoir l'archiver. Portrait de l'obsédé ultime du vinyle.

C'est un fait, lorsqu'il s'agit de fouiller, les Brésiliens sont toujours les meilleurs. Mais pas seulement quand il est question de football. Car pour ce qui est du crate-digging, il semblerait que le Brésil détienne là aussi l'ultime champion du monde. Il s'appelle Zero Freitas, et sa collection de disques est tellement énorme qu'il est bien incapable de dire combien il a exactement de vinyles. Mais une chose est sûre : son but ultime est de posséder toute la musique jamais enregistrée. Car depuis que son père lui a offert son premier tourne-disque à l'âge de 5 ans, ce sensationnaliste brésilien avait fait fortune grâce à une compagnie de bus ne pour s'empêcher de dépenser tout son argent dans l'achat de vinyles, pour augmenter toujours plus son incroyable collection musicale. Et pour cela, il n'hésite pas à sillonner les quatre coins de la planète à la recherche de disques, comme cette fois où il a acheté le nombre incroyable de 100 000 vinyles, à Cuba. Depuis, les Cubains ont une blague au sujet de Zero Freitas : « *Il lui a fallu de plusieurs centaines depuis qu'il a achevé toute la musique disponible à Cuba.* » Mais cet économiste méconnu brésilien, qui reconnaît tout de même avoir plusieurs milliers de disques, n'est pas qu'un simple collectionneur fou voulant garder pour lui la musique pour lui. Au contraire, Zero Freitas est fasciné par le sauvetage historique et il compte progressivement numériser tous ses albums introuvables pour les mettre à la disposition de tout un chacun sur Internet. A cette fin, il a même embauché une dizaine d'employés chargés de dépoussiérer et d'archiver chaque vinyle de sa collection. Mais même au rythme de 500 disques numérisés par jour, il faudra encore des années avant que toute la musique de ce Brésilien déjanté soit enfin accessible. Avis aux diggers.

Le Guide des platines disques



PLATINES DISQUES
Ce que vous devez savoir…

Plébiscité par les amoureux de l'analogique et par une nouvelle génération audiophile saturée de biens immatériels, le vinyle fait son grand retour. Et avec lui, l'instrument indispensable pour le faire : la platine disque. Les platines d'aujourd'hui conservent l'apparence familière et le principe de fonctionnement de leurs aînées d'autrefois. Elles sont le fruit d'un subtil assemblage d'éléments disparates qui, ensemble, assurent une reproduction fidèle du signal gravé dans les sillons du disque vinyle.

L'entraînement du plateau qui gère la rotation du disque peut être :
- soit indirect, par le biais d'une courroie qui tente la conformation et réduit les coûts de fabrication, quitte à au détriment d'éventuelles fluctuations du vitesse.
- soit direct, pour une vitesse de rotation parfaitement constante et qui permet la pratique du scratching par les DJs.

Certaines platines sont équipées d'un stroboscope, qui permet de contrôler visuellement la perfection de la vitesse de rotation.

La qualité du châssis (ou de son pied), contribue activement à limiter les vibrations qui nuisent à la qualité sonore. Plus le châssis est lourd, plus l'son sera bon.

La sélecteur de vitesse permet de préciser si le disque est sur 45 tours ou sur 33 tours. Toutes les platines supportent ces deux formats. Certains modèles supportent aussi le format 78 tours. Ce sont certains grands patrons, mais leur fabrication relativement lourde a changé-mal de la plupart de toutes et de la cellule.

45T 33T

D'une manière générale, il est préférable d'avoir un bras métallique (plutôt qu'en plastique) équipé à une extrémité d'un contrepoids et à l'autre d'un porte-cellule, tout deux réglorgeables : à vous voulez pouvoir choisir la cellule de votre choix.

Certaines platines sont 100% mécaniques. Mais la plupart sont semi-automatiques et possèdent un bras prêt pour contrôler et doucer la descente de la pointe sur le disque.

Trois usages modernes des platines

Platine USB
Certaines platines possèdent une prise USB. De la nature à un ordinateur, vous pourrez transférer vos vinyles au MP3.

Platine Bluetooth
Certaines platines offrent une connectivité Bluetooth. Plus besoin de câble jack, elles se relient sans-fil à des enceintes externes Bluetooth.

Platine Autonome
Certaines platines adoptent la philosophie « tout-en-disque » tout-en-un du tourne-disque à haut-parleurs de la radio ou un appareil, puisqu'elles intègrent un ampli et des haut-parleurs.

Surtout utile aux DJs, le contrôle du Pitch permet de faire varier la vitesse de rotation.

La cellule est l'organe responsable de la reproduction du signal. Elle joue à principalement le rôle aiguille. Il existe deux types de cellules de lecture :
- Les cellules MM (Moving Magnet) à aimants mobiles : elles sont plus économiques et à l'entretien (pièce d'usure) peut être facilement changé.
- Les cellules MC (Moving Coil) à bobines mobiles : réfléchies sont audiophiles avertis et fortunés. Elles sont plus performantes, mais leur réseau de sortie nécessite l'adjonction d'un préamplificateur phono intégré (ou un ampli dédié d'ores entrée Phono avec sélecteur PM/MC). Ici, elle fait le diamant cuit, toute la cellule doit être changée.

L'AUTOMATISME DU PLATEAU

Le sélecteur de vitesse permet de préciser si le disque est sur 45 tours ou sur 33 tours. Toutes les platines supportent ces deux formats. Certains modèles supportent aussi le format 78 tours. Ce sont certains grands patrons, mais leur fabrication relativement lourde a changé-mal de la plupart de toutes et de la cellule.

La Fnac a sélectionné pour vous…

La Fnac propose une large gamme de platines couvrant tous les besoins et tous les budgets. Cette sélection de modèles très populaires donne un bon aperçu de l'offre actuelle et de la variété des publics visés.

Platine Valisette Low That Record

Utilisée comme simple élément de décor vintage actif ou pour renouer avec l'esprit des tourne-disques d'antan, cette platine tout-en-un extrêmement compacte se présente en format valisette aisément transportable. Elle est équipée de deux haut-parleurs pour respecter l'effet stéréo des enregistrements. Elle est principalement prévue pour la numérisation des vieux 33, 45 et 78 tours, grâce à son PC Link permettant de la connecter à un ordinateur. Elle intègre une préamplification, pour le relier à des amplis modernes dénués d'entrée phono, et d'une prise casque. Elle dispose également d'une entrée Aux permettant de connecter des appareils tels qu'un smartphone via un câble jack 3,5 mm.
Code prix : A

Type : tourne-disque • Entraînement : Courroie • HP intégré : Oui • Vitesse : 33-45-78 T • Sortie : RCA • Prise casque • Connectivité : USB • Amplificateur intégré : non • Cellule : MM à pointe amovible

Crosley Coupé

Créateur de radios et de pikatoos, Crosley fut un des pionniers à anticiper le retour du vinyle en introduisant des platines au look vintage dès 1992, en pleine euphorie CD. Ce modèle transportable intègre son propre haut-parleur mono. Malgré la présence d'une sortie casque très universelle, il n'est pas réellement destiné à être relié à un ensemble hi-fi, ni même un ordinateur, et se destine plutôt à une clientèle jeune, curieuse de relire le plus simplement du monde et pour un prix très raisonnable, les disques qui traînent dans le grenier de la maison familiale, y compris les 78 tours de l'arrière-grand-père. La connectivité Bluetooth permet de la relier aisément à des enceintes externes ou à des casques sans fil.
Code prix : A

Type : tourne-disque • Entraînement : Courroie • HP intégré : 1 • Vitesse : 33-45-78 T • Sortie : Prise casque • Connectivité : Bluetooth • Préamplificateur intégré : non • Cellule : MM à pointe amovible

Audio-Technica AT-LP60 USB

Bien qu'universelle, la AT-LP60 USB n'a pas pour vocation principale de servir de platine hi-fi aux amateurs éclairés, mais plutôt de constituer utilitaire : permettre la numérisation des vos microsillons en la connectant en USB aux ordinateurs. Elle bénéficie cependant de l'indéniable savoir-faire de la marque et d'une véritable attention aux détails dans la fabrication. Ainsi, son préamplificateur intégré possède une position Phono et une position Ligne, afin de la relier à n'importe quel amplificateur d'hier ou d'aujourd'hui. Son plateau est en aluminium et la cellule MM proposée en diamant aisément remplaçable.
Existe en Noir et en Silver.
Code prix : B

Type : Platine USB automatique • Entraînement : Courroie, moteur CC • HP intégré : non • Vitesse : 33-45 T • Sortie : RCA • Connectivité : USB • Préamplificateur intégré : non • Cellule : MM à pointe amovible • Poids : 3 kg

Audio-Technica AT-LP60 USB

Distribuée à un public plutôt jeune et en recherche de simplicité extrême, cette AT-LP60BT entièrement automatique bénéficie d'une connectivité Bluetooth pour la relier en sans-fil à un casque BT, une enceinte externe BT ou encore une de ces enceintes sans-fil-mono à Bluetooth intégré. Bien que très accessible, cette platine peut de tout le série-ce de la marque avec un châssis anti-vibration, une préamplification de qualité pour offrir à la fois un rendu Ligne et un rendu Phono à l'ancienne. Sa cellule MM double aimant possède un diamant aisément remplaçable.
Existe en Noir et en Blanc.
Code prix : B

Type : Platine USB automatique • Entraînement : Courroie, moteur CC • HP intégré : non • Vitesse : 33-45 T • Sortie : RCA • Connectivité : USB • Préamplificateur intégré : non • Cellule : MM à pointe amovible • Poids : 3 kg

House of Marley STIR IT UP

Avec son porte-cellule modulaire, son bras métallique à contrepoids réglable, sa cellule MM signée Audio-Technica et son châssis anti-vibrations, cette platine vise à la fois un public de mélomanes au budget restreint et ceux qui souhaitent profiter d'une capacité de numérisation de leurs vieux albums, grâce à sa prise USB intégrée. Elle possède une sortie RCA, avec préamplification désactivable pour tous types de chaînes ainsi qu'une sortie casque pour l'utiliser directement sans la relier à un ensemble hi-fi. Elle jouisse en matériaux sérieux de fabrication (bambou FSC, aluminium) à un look boîtier vraiment très réussi. Livrée avec une housse de protection.
Code prix : C

Type : Platine semi-automatique • Entraînement : Courroie, moteur CC • HP intégré : non • Vitesse : 33-45 T • Sortie : RCA • Connectivité : USB • Préamplificateur intégré : oui • Cellule : MM à pointe amovible • Poids : 7 kg

DEA Izzy Pop YP 69

Partenaire par Iggy Pop, cette platine simple est une exclusivité de la Fnac, qui bénéficie d'une très bonne qualité de fabrication pour un prix très attractif. Pesant 6 kg sur la balance, l'ensemble est construit autour d'un châssis solide et d'un plateau en aluminium pour limiter les vibrations. La bras coulé pour un placement optimal de la tête de lecture (une Audio Technica AT-3600L de qualité) comporte un porte-cellule et un système de contrepoids réglable qui le rendent dévissable. Doté d'un entraînement par courroie et d'un stroboscope, le vitesse de platines peut être facilement réglée grâce au pitch intégré. Elle intègre une préamplification pour la relier à des amplis modernes dénués d'entrée phono, ainsi qu'un port pour l'enregistrement numérique sur PC.
Code prix : C

Type : Platine semi-automatique • Entraînement : Courroie • HP intégré : non • Vitesse : 33-45 T • Sortie : RCA • Connectivité : USB • Préamplificateur intégré : oui • Cellule : MM Audio-Technica AT-3600L • Poids : 6 kg

CONTACTS PRESSE :
Audrey Bouchard – audrey.bouchard@fnacdarty.com
Valerie Duthey – 01 41 34 21 10 – vduthey@lepublicsysteme.fr
Alice Delaune – 01 41 34 23 72 – adelaune@lepublicsysteme.fr

FNAC DARTY

A propos de Fnac Darty

Présent dans dix pays, Fnac Darty est un leader européen de la distribution de biens culturels, de loisirs, de produits techniques et d'électroménager. Le groupe dispose à fin juin 2017 d'un réseau multi-format de 689 magasins, dont 473 en France et se positionne comme le 2e acteur e-commerce en termes d'audience en France (plus de 13,6 millions de visiteurs uniques par mois) avec ses deux sites marchands, fnac.com et darty.com. Acteur omni-canal de référence, Fnac Darty a réalisé en 2016 un chiffre d'affaires pro forma de 7.4Md€.